

2225

Stylized

Où sont  
les femmes  
cisgenres,  
les personnes  
non-binaires  
et transgenres  
au sein des  
festivals de  
musique  
belges ?

# SOMMAIRE

<b>Qu'est-ce que Scivias ?</b>	4
<b>Introduction</b>	5
<b>Principaux enseignements</b>	6
<b>Analyse chiffrée</b>	8
Méthodologie	9
Analyse générée des scènes	14
Quelle évolution ?	20
Analyse des passages horaires	22
Composition générée des équipes de programmation	25
<b>La fabrique des inégalités dans le secteur musical</b>	27
La musique, un monde d'hommes ?	28
Des obstacles structurels	29
Penser l'intersectionnalité	31
<b>Comment agir ?</b>	32
Pistes d'action	33
Ressources	36
Adhérez à Scivias	38



# QU'EST- CE QUE SCIVIAS



Scivias est une plateforme qui fédère plus de 40 organisations du secteur musical en Fédération Wallonie-Bruxelles engagées à mettre en œuvre plus d'égalité au sein de leurs structures.

La plateforme produit chaque année des rapports chiffrés sur la parité au sein de festivals belges et met à disposition des outils et ressources pour visibiliser la sous-représentation des femmes et des minorités de genre dans la musique. Scivias organise également des cercles de parole, des rencontres et des conférences, et crée des événements rassembleurs pour faire vivre une véritable communauté d'entraide entre professionnel·les du secteur.

Scivias accompagne enfin les femmes et minorités de genre dans leur parcours professionnel à travers son programme de mentorat Les Lianes.



## REJOIGNEZ SCIVIAS

Si vous souhaitez rejoindre un réseau d'organisations engagées et agir concrètement avec nous pour plus d'égalité au sein de votre structure, mettez en action votre engagement en devenant membre de Scivias !

[Formulaire de demande d'adhésion en ligne](#)

# INTRODUCTION

Depuis sa création en 2019, Scivias documente l'inégal accès genré aux scènes musicales des festivals en Fédération Wallonie-Bruxelles.

Chaque année, nos chiffres objectivent les discriminations structurelles que subissent les femmes et les minorités de genre dans le secteur de la musique. Ces chiffres confirment un constat tenace : les scènes musicales ne sont pas des espaces neutres. Elles reproduisent, voire renforcent, les rapports de pouvoir genrés qui traversent l'ensemble du secteur musical.

Compter les inégalités reste indispensable, mais compter ne suffit plus. En 2025, la présence des personnes FINTA (femmes, intersexes, non-binaires, transgenres et agenres) sur les scènes des festivals belges a reculé de 0,3 % par rapport à 2024. Une évolution négative, qui témoigne d'un essoufflement préoccupant après quelques années de progression trop timide. Si certaines organisations poursuivent leurs efforts pour rendre leurs programmations plus inclusives, le constat reste sans appel : les inégalités persistent, et programmer ponctuellement quelques artistes FINTA ne suffit toujours pas à rééquilibrer une sous-représentation historique.

## IL SEMBLE URGENT.

de collectiviser la responsabilité du changement, et d'inscrire la parité dans les pratiques comme dans les imaginaires, pour qu'un jour les scènes reflètent la diversité des talents, les équipes intègrent pleinement les personnes FINTA, et les choix artistiques s'affranchissent des stéréotypes de genre.

Avec ce rapport 2025, Scivias réaffirme le constat sans appel que les déséquilibres ne disparaîtront pas d'eux-mêmes : seule une politique volontariste, fondée sur des objectifs clairs et une volonté de rééquilibrer le pouvoir, pourront faire bouger les lignes.



*Mention relative aux photos :  
Les photographies intégrées dans ce rapport ont été fournies par les festivals membres de Scivias. Leur utilisation n'engage ni la position des festivals ni celle des artistes concernant l'étude présentée.*

©Happins

# PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

- Sur l'ensemble des **42** festivals nous avons compté **1 823** projets musicaux et **5 490** artistes
- Sur les scènes des 42 festivals, entre septembre 2024 et août 2025, **les femmes cisgenres, les personnes non-binaires et transgenres** ont représenté seulement

**35,3% des artistes programmé.es**



**33,3% sur les scènes des festivals de musiques actuelles**



**42,4% pour les festivals de musiques classiques et contemporaines.<sup>1</sup>**

- Sur l'ensemble des 42 festivals, nous comptons cette année **0,3%** de personnes FINTA en moins sur les scènes par rapport à l'année passée.

**- 0,3%.**

# PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

- Sur l'ensemble des **42** festivals nous comptons

**23%** de programmatrices



**21%**

de programmatrices au sein des  
festivals de musiques actuelles



**31%**

de programmatrices au sein des  
festivals de musiques classiques  
et contemporaines

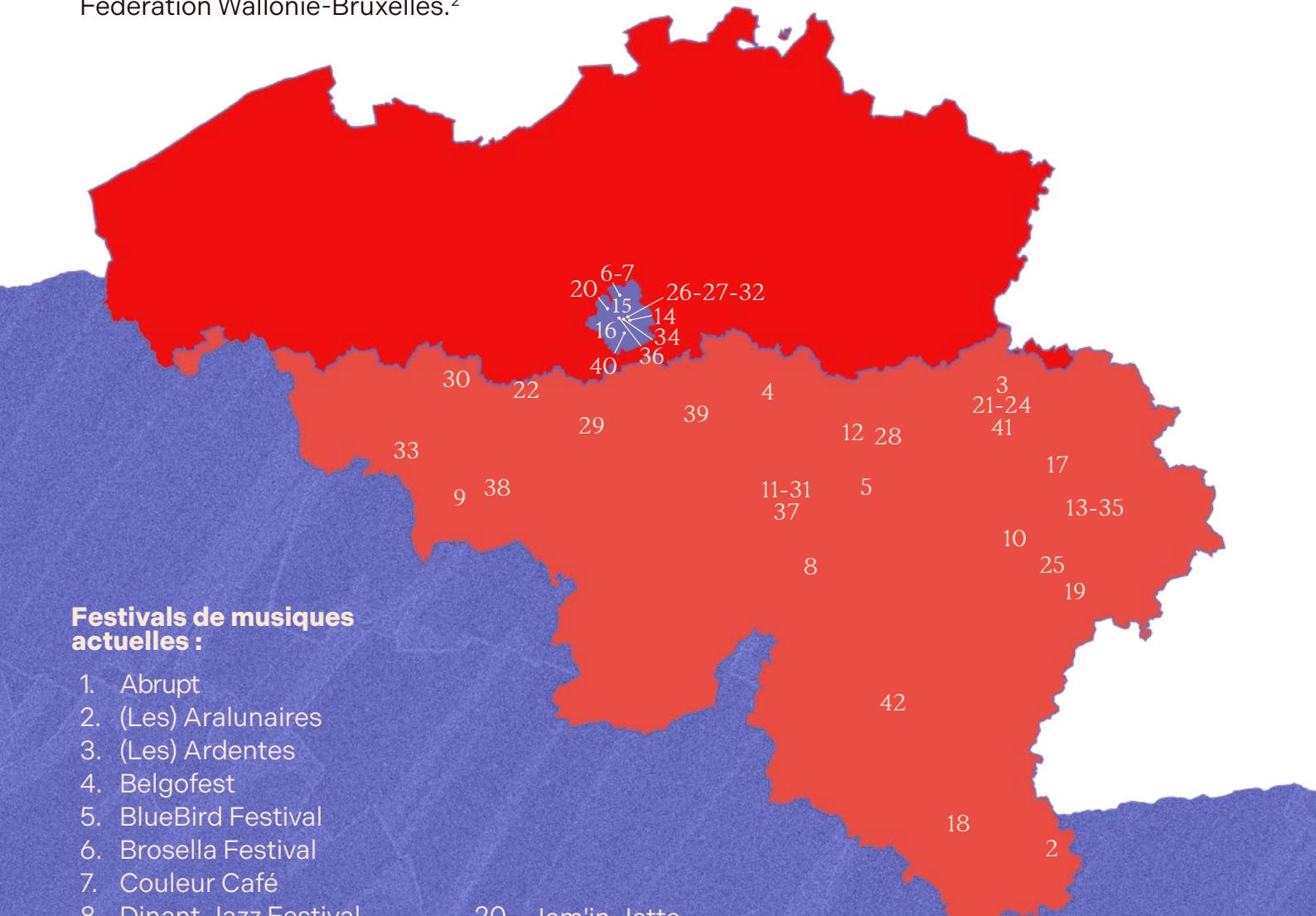


# MÉTHODOLOGIE

## Échantillon analysé

L'étude 2025 se base sur un échantillon de 42 festivals : 33 festivals de musiques actuelles et 9 festivals de musiques classiques et contemporaines. À titre de comparaison, le rapport 2024 comprenait 41 festivals, le rapport 2023, 36 festivals et le rapport 2022, 13 festivals.

Les festivals de l'échantillon se sont tous déroulés entre septembre 2024 et août 2025 et ont bénéficié d'une aide récurrente ou ponctuelle égale ou supérieure à 10 000€ accordée par la Fédération Wallonie-Bruxelles.<sup>2</sup>



<sup>2</sup> Rapport d'activité de la Commission des musiques.

## Récolte des données

L'ensemble des données de programmation a été récolté sur les sites internet des festivals composant l'échantillon et / ou en collaboration avec les festivals qui nous ont communiqué un tableau reprenant les artistes programmé·es. Nous avons contacté chacun des

**42 festivals**

afin de leur transmettre leur programmation telle que nous l'avions genrée et afin de recevoir leurs éventuels retours.  
Nous avons exclu de l'étude toutes les programmations sans rapport avec la musique,

comme les conférences et les représentations « art de rue ». Les projets musicaux programmés plusieurs fois au sein d'un même festival n'ont été comptabilisés qu'une seule fois, sauf s'ils se produisaient avec des formations différentes. Quelques projets musicaux dont la composition n'était pas clairement définie n'ont pas été comptabilisés. Nous avons relevé

**7 catégories de genre**

pour les artistes comptabilisé·es : les hommes cisgenres, les femmes cisgenres, les personnes non-binaires et les personnes transgenres.

Devant l'impossibilité de consulter plus de

**5 000 artistes**

pour connaître le genre auquel iels s'identifient, ce dernier est déterminé sur la base du pronom utilisé par l'artiste - souvent mentionné dans les biographies Instagram et utilisé dans les différents éléments de communication officiels, bien que cette attribution du genre par nos soins soit limitée et limitante.

## Méthode de comptage

Notre méthode de comptage prend en compte le genre des personnes sur scène ainsi que la place - plus ou moins grande - de chaque membre au sein du groupe musical. Pour les festivals de musique actuelles, le genre des artistes est comptabilisé proportionnellement à l'ensemble des membres composant le projet musical ; s'ajoute à ce pourcentage la prise en compte d'un lead artistique<sup>3</sup> lorsqu'il existe. Au sein des festivals de musiques classiques et contemporaines, nous avons comptabilisé les compositeur·ices, les chef·fes d'orchestre et les interprètes (musicien·nes, chœurs et solistes) au sein des représentations programmées.

<sup>3</sup> Nous considérons qu'il y a un lead artistique lorsque l'une des personnes du groupe porte le projet musical.

# CARACTÉRISTIQUES DE L'ÉCHANTILLON

Sur l'ensemble des [42 festivals](#), nous avons comptabilisé [1 823 projets musicaux](#) et [5 490 artistes](#).

Les festivals de musiques actuelles comptabilisent [1 660 projets](#) et [3 616 artistes](#).<sup>4</sup>

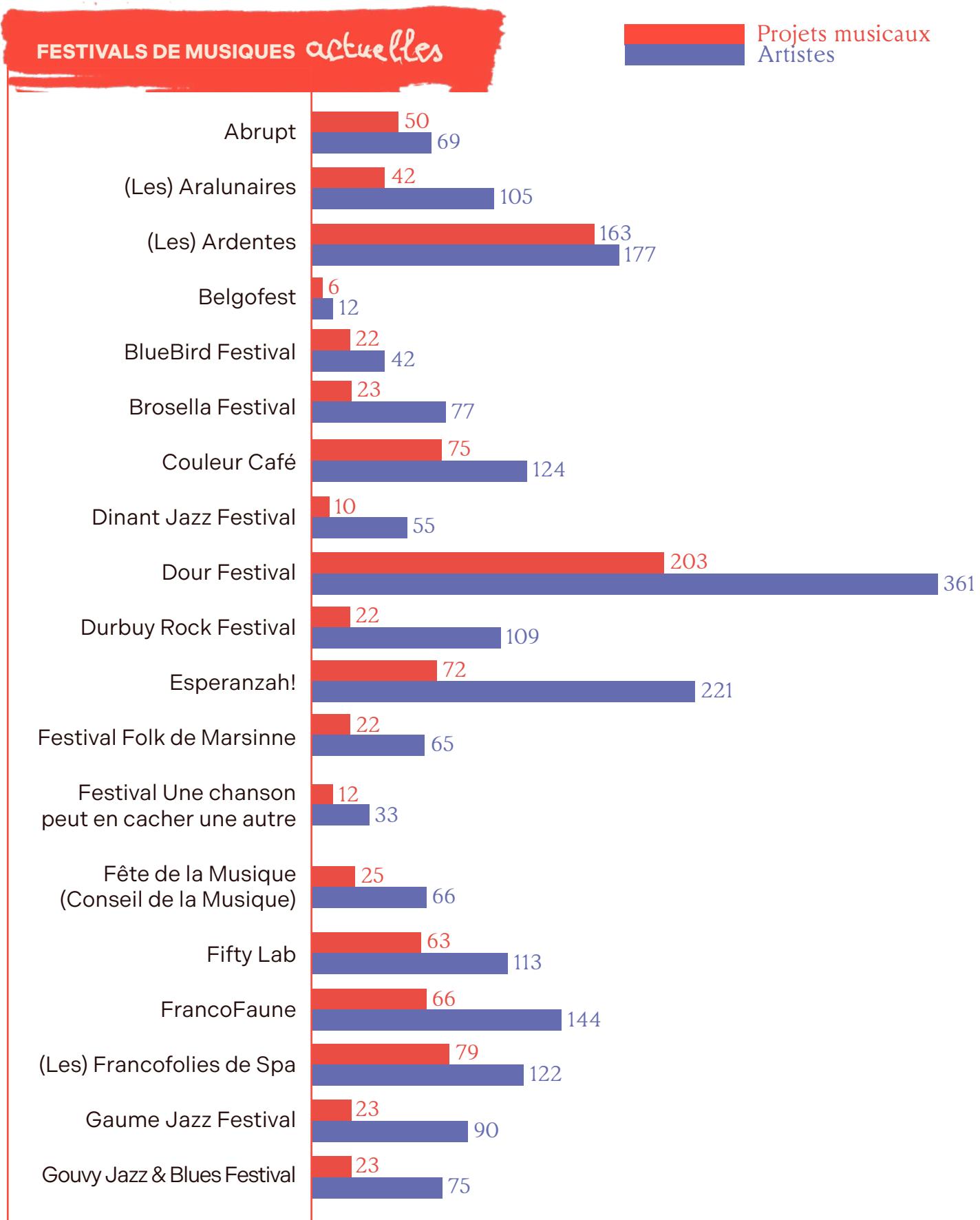
Pour les festivals de musiques classiques et contemporaines, nous avons comptabilisé [163 projets](#) et [1 874 artistes](#).<sup>5</sup>

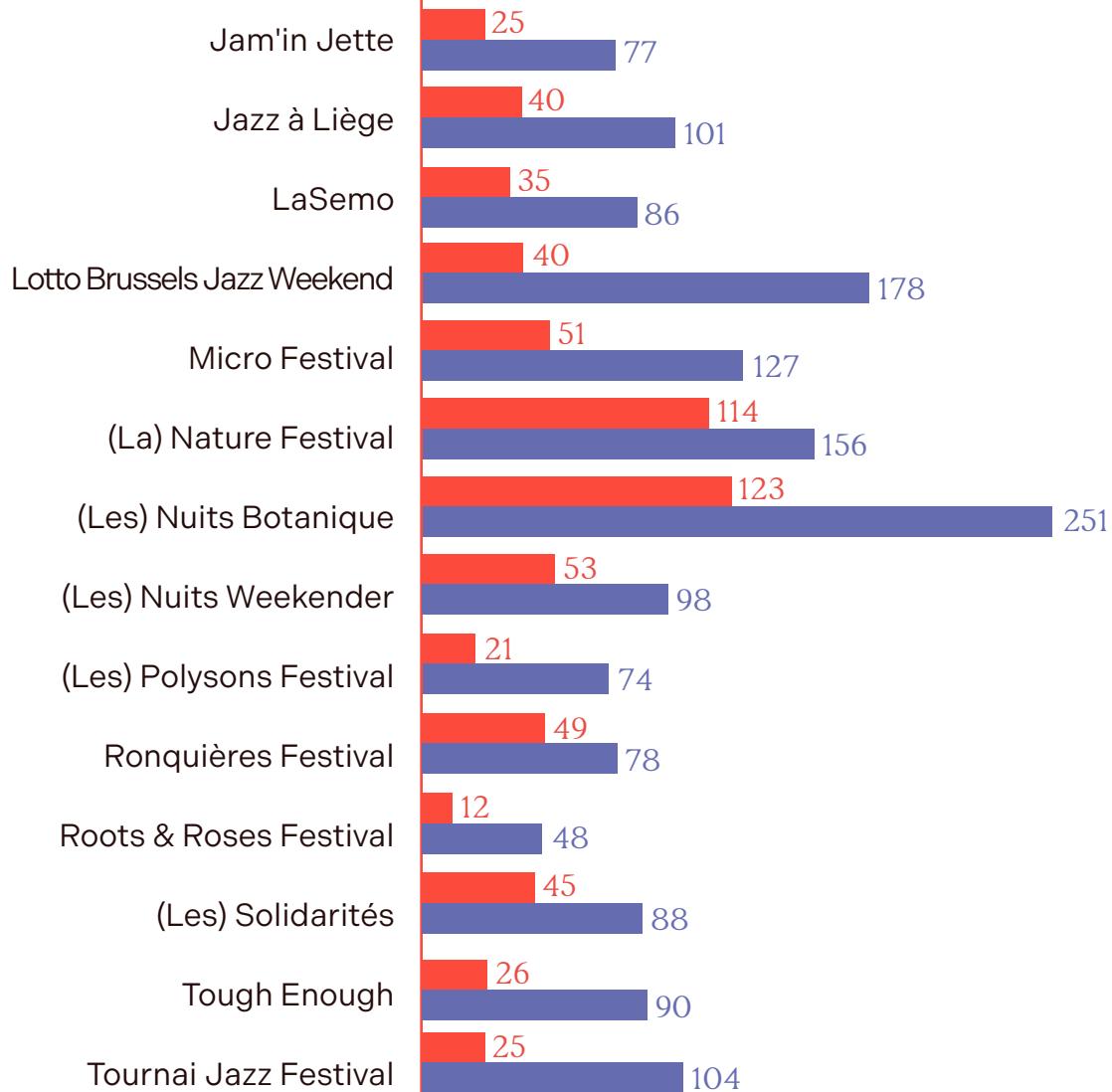


<sup>4</sup> Interprètes, parfois compositeurices.

<sup>5</sup> Compositeurices, cheffes d'orchestre et interprètes.

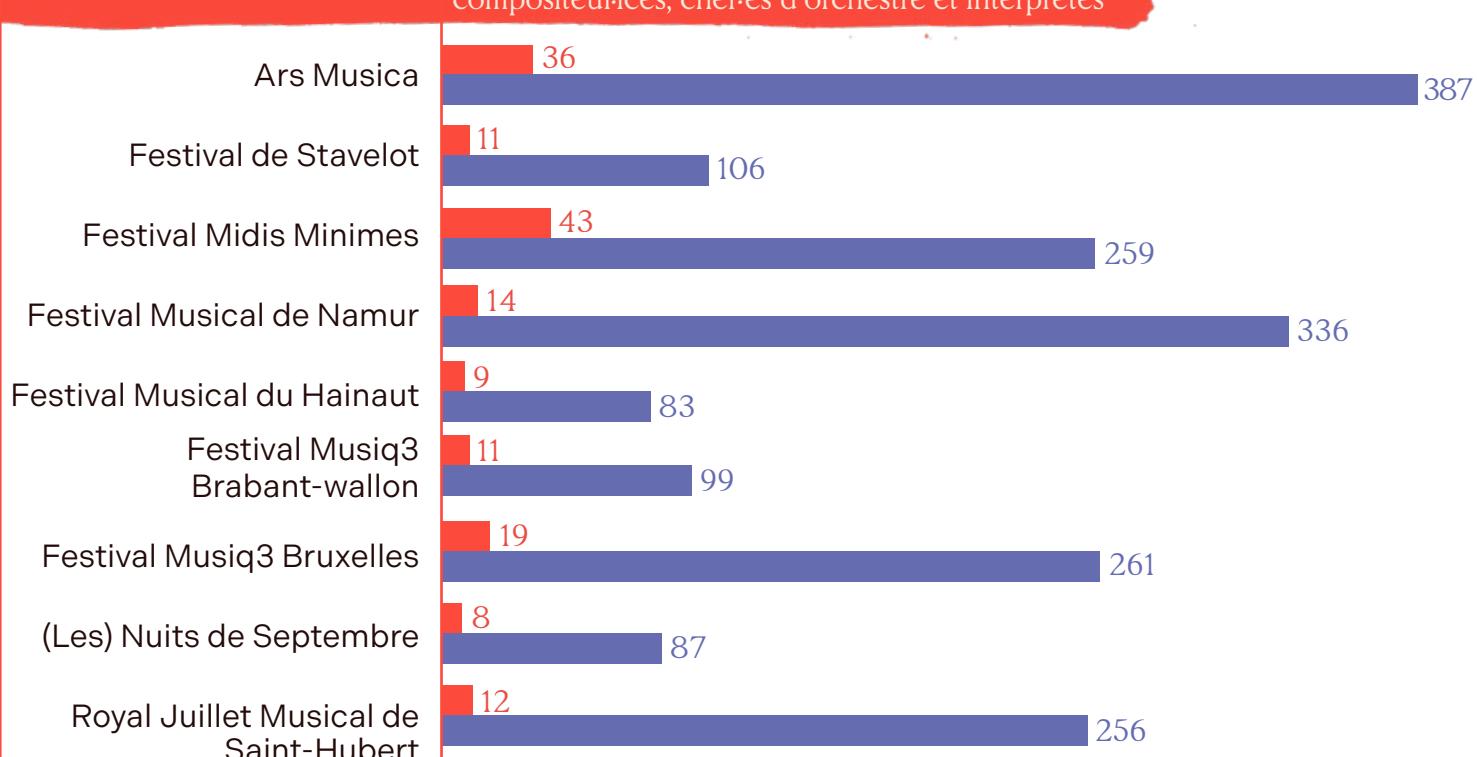
# Nombre de projets musicaux et d'artistes comptabilisées par festival





## FESTIVALS DE MUSIQUES CLASSIQUES ET CONTEMPORAINES

\*compositeurices, chefes d'orchestre et interprètes



# ANALYSE GENRÉE DES SCÈNES

## Tous les **FESTIVALS**

Sur les scènes des 42 festivals, entre septembre 2024 et août 2025, les femmes cisgenres, les personnes non-binaires et transgenres ont représenté seulement 35,3% des artistes programmé·es.

Au sein des 42 festivals composant notre échantillon, nous comptons en moyenne :

**64,7%** de projets portés par des **hommes cisgenres**

**34,3%** de projets portés par des **femmes cisgenres**

**0,8%** de projets portés par des **personnes non-binaires**

**0,2%** de projets portés par des **personnes transgenres**



- 64,7% d'hommes cisgenres
- 34,3% de femmes cisgenres
- 0,8% de personnes non-binaires
- 0,2% de personnes transgenres

Dans ces chiffres, nous ne comptabilisons pas seulement les artistes présentes sur scène mais prenons également en considération la part des différents genres présents au sein des projets musicaux.

En comptant uniquement ce que l'on voit sur scène et sans prendre en compte un éventuel poids différencié des membres du groupe, les chiffres révèlent une plus grande disparité :

66,9% d'hommes cisgenres

32,2% de femmes cisgenres

0,7% de personnes non-binaires

0,2% de personnes transgenres

Le total de femmes cisgenres, personnes non-binaires et transgenres descend alors à 33,1%.

# Festival de musiques *actuelles*

Les scènes des 33 festivals de musiques actuelles présentent une répartition moyenne genrée comme suit :

66,7% de projets portés par des hommes cisgenres

32% de projets portés par des femmes cisgenres

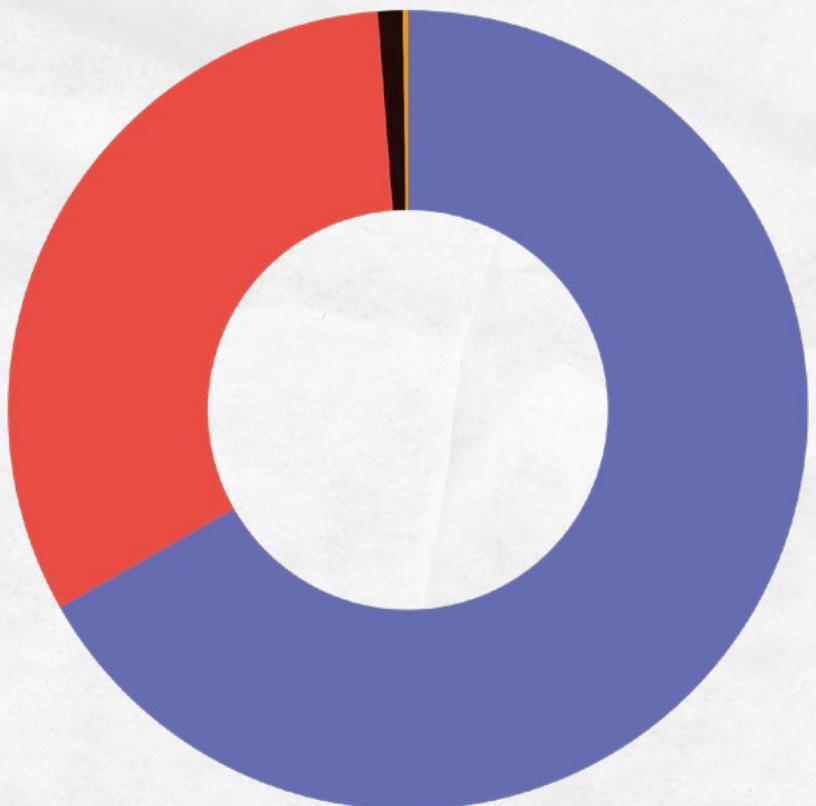
1% de projets portés par des personnes non-binaires

0,2% de projets portés par des personnes transgenres

→ Le total de femmes, de personnes non-binaires et transgenres atteint 33,3%

## Répartition genrée moyenne sur les scènes des festivals de musiques *actuelles*

- ▢ 66,7% d'hommes cisgenres
- ▢ 32% de femmes cisgenres
- ▢ 1% de personnes non-binaires
- ▢ 0,2% de personnes transgenres

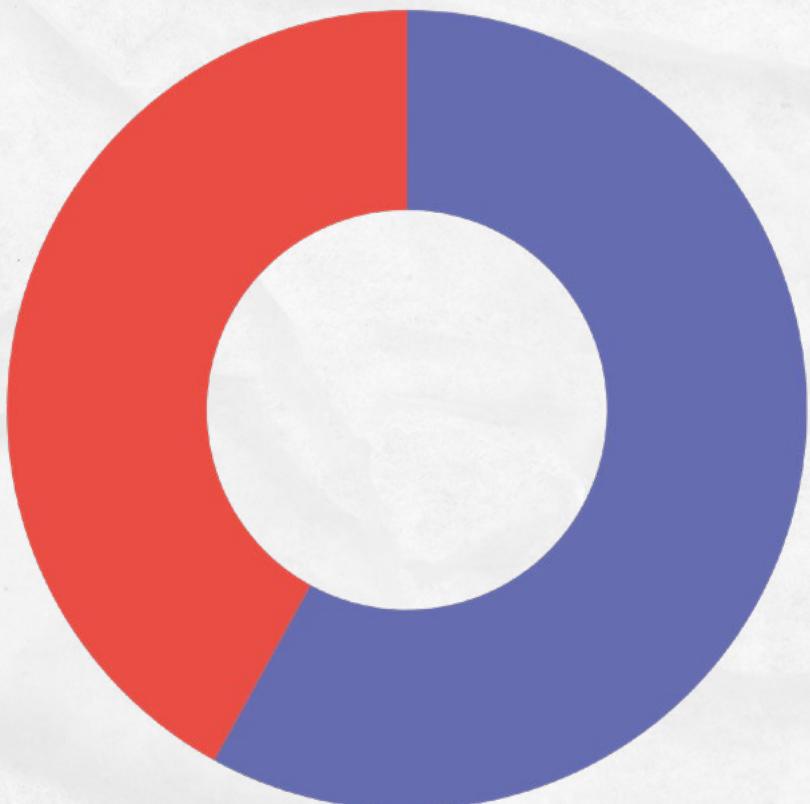


## Festivals de musiques **CLASSIQUES ET CONTEMPORAINES**

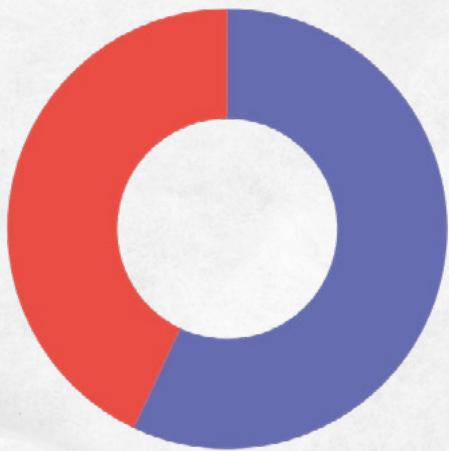
Si les festivals de musiques classiques et contemporaines présentent une répartition légèrement plus paritaire que les festivals de musiques actuelles, avec [42,4% de femmes sur les scènes<sup>6</sup>](#), nous n'avons cependant pas relevé de personnes non-binaires ou transgenres.

### Répartition genre moyenne sur les scènes des festivals de musiques classiques et contemporaines

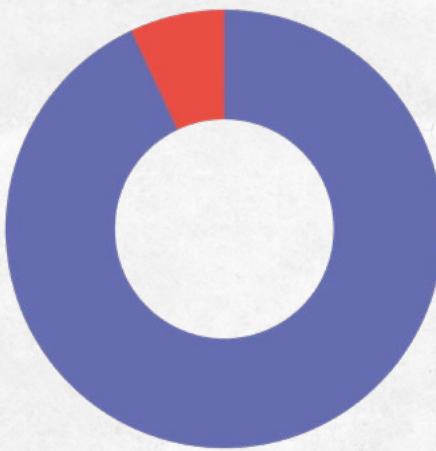
- ▢ 58% d'hommes cisgenres
- ▢ 42% de femmes cisgenres
- ▢ 0% de personnes non-binaires
- ▢ 0% de personnes transgenres



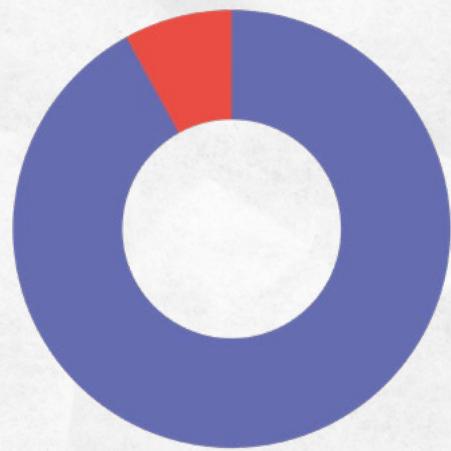
Plus en détail, nous comptons une moyenne de :



43% de femmes interprètes.



7% de cheffes d'orchestre.



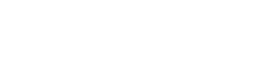
8% de compositrices jouées.

<sup>6</sup> Ces chiffres donnent à voir les personnes présentes sur scène uniquement, à savoir les interprètes et les cheffes d'orchestre ; ils ne comprennent pas la part de compositeurices jouées.

# Répartition moyenne générée au sein des festivals de musiques *actuelles*



Festival	Femmes cisgenres	Hommes cisgenres	Personnes non-binaires	Personnes transgenres
Abrupt	50,0%	46,0%	4%	0%
(Les) Aralunaires	46,8%	53,2%	0%	0%
(Les) Ardentes	22,7%	77,3%	0%	0%
Belgofest	33,3%	66,7%	0%	0%
BlueBird Festival	29,5%	70,5%	0%	0%
Brosella Festival	30,5%	69,5%	0%	0%
Couleur Café	31,6%	68,4%	0%	0%
Dinant Jazz Festival	12,8%	87,2%	0%	0%
Dour Festival	31,1%	67,8%	0,6%	0,5%
Durbuy Rock Festival	5,9%	94,1%	0%	0%
Esperanzah!	45,4%	47%	5,5%	2,2%
Festival Folk de Marsinne	45,0%	53,5%	0%	1,5%
Festival Une chanson peut en cacher une autre	18,6%	81,4%	0%	0%
Fête de la Musique (Conseil de la Musique)	38,5%	57,5%	4%	0%
Fifty Lab	52,5%	40,8%	6,7%	0%
FrancoFaune	43,8%	54,7%	0%	1,5%
(Les) Francofolies de Spa	24,5%	74,2%	1,3%	0%
Gaume Jazz Festival	35,6%	64,4%	0%	0%
Gouvy Jazz & Blues Festival	33,9%	66,1%	0%	0%

Jam'in Jette		39,2%	60,8%	0%	0%
Jazz à Liège		20,7%	79,3%	0%	0%
LaSemo		30,6%	68%	1,4%	0%
Lotto Brussels Jazz Weekend		21,6%	78,4%	0%	0%
Micro Festival		28,3%	65,2%	6,6%	0%
(La) Nature Festival		31,1%	67,1%	1,8%	0%
(Les) Nuits Botanique		42,5%	54,1%	2,4%	0,9%
(Les) Nuits Weekender		41,1%	58,9%	0%	0%
(Les) Polysons Festival		43,7%	56,3%	0%	0%
Ronquières Festival		18,0%	82%	0%	0%
Roots & Roses Festival		14,8%	85,2%	0%	0%
(Les) Solidarités		41,9%	58,1%	0%	0%
Tough Enough		27,2%	72,8%	0%	0%
Tournai Jazz Festival		24,8%	74,5%	0%	0,7%

# Répartition moyenne générée au sein des festivals de musiques **CLASSIQUES ET CONTEMPORAINES**



\*compositeurices, cheffes d'orchestre et interprètes

		Femmes cisgenres	Hommes cisgenres	Personnes non-binaires	Personnes transgenres
Ars Musica		38,3%	61,7%	0%	0%
Festival de Stavelot		32,3%	67,7%	0%	0%
Festival Midis Minimes		47,4%	52,6%	0%	0%
Festival Musical de Namur		50,7%	49,3%	0%	0%
Festival Musical du Hainaut		23,4%	76,6%	0%	0%
Festival Musiq3 Brabant-wallon		50,0%	50,0%	0%	0%
Festival Musiq3 Bruxelles		53,8%	46,2%	0%	0%
(Les) Nuits de Septembre		36,4%	63,6%	0%	0%
Royal Juillet Musical de Saint-Hubert		49,4%	50,6%	0%	0%

## ORCHESTRE DU FESTIVAL DE MUSIQ3

# QUELLE ÉVOLUTION

En comparaison avec l'étude publiée en 2024, nous avons comptabilisé cette année **1 festival de musiques actuelles de plus** (42 festivals tous genres confondus au total cette année, contre 41 l'an dernier). Sur l'ensemble de ces 42 festivals, en comparaison avec 2024, nous avons répertorié **64 projets artistiques de moins** mais **178 artistes de plus**, ce qui

s'explique sans doute par une augmentation des projets collectifs ou de grande taille, mobilisant davantage de musicien·nes par projet.

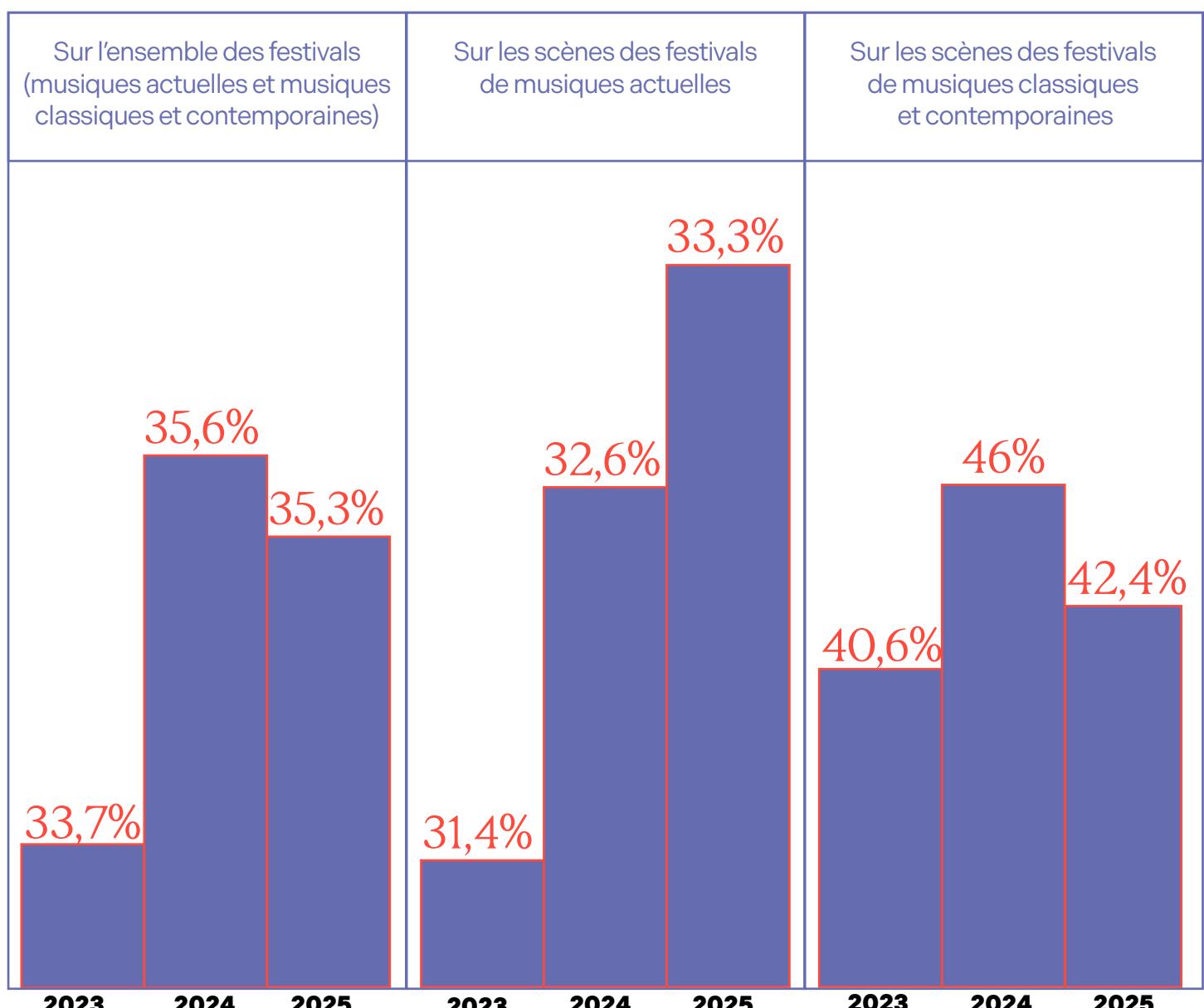
Sur l'ensemble des 42 festivals, nous comptons **0,3% de personnes FINTA** en moins sur scène par rapport à l'année passée (35,6% en 2024 et 35,3% en 2025).



## ÉVOLUTION DES ARTISTES FINTA SUR SCÈNE :

Sur les scènes des festivals de musiques actuelles, le total d'artistes femmes, non-binaires et transgenres est en augmentation de 0,7% par rapport à l'année passée.

Sur les scènes des festivals de musiques classiques et contemporaines, le total d'artistes femmes est en diminution de 3,6% par rapport à l'année passée. Plus précisément, la part de femmes interprètes diminue de 3,7%, celle des cheffes d'orchestre recule de 8,7%, et celle des compositrices jouées baisse de 1,9% par rapport à 2024.

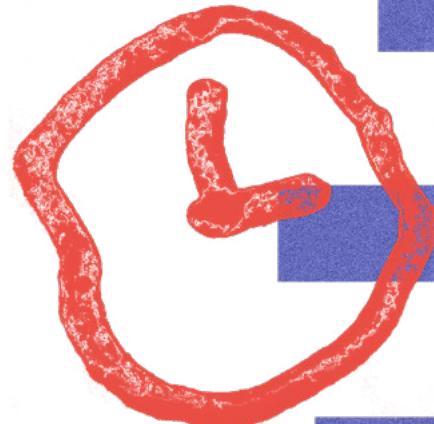


# ANALYSE DES PASSAGES HORAIRES

Tout comme l'années passée, nous avons étudié pour ce rapport 2025 les passages horaires des festivals de musiques actuelles. Les artistes émergent·es, en grande majorité issu·es des minorités de genre, sont souvent programmé·es en dehors des heures de forte affluence, tandis que les têtes d'affiche, majoritairement des hommes cisgenres, sont mises en avant lors des meilleurs créneaux horaires.

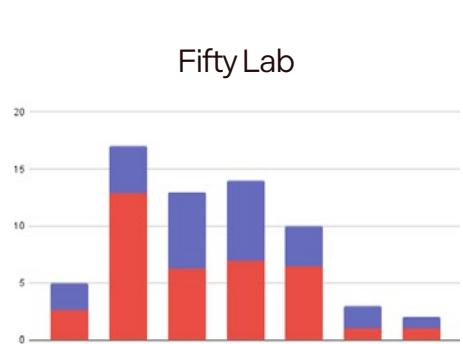
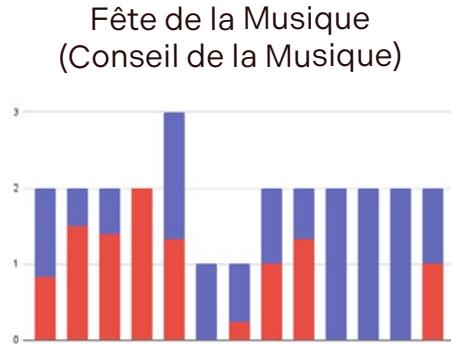
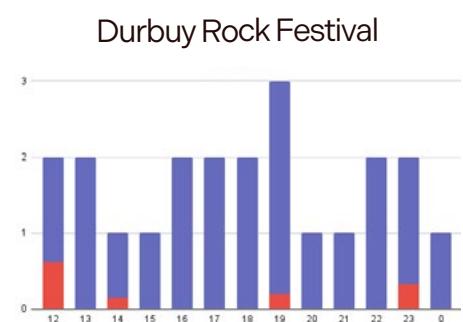
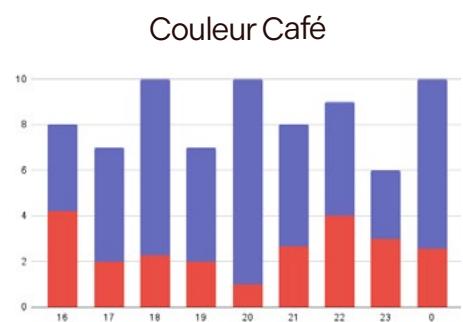
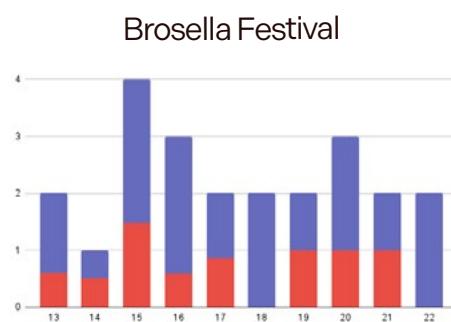
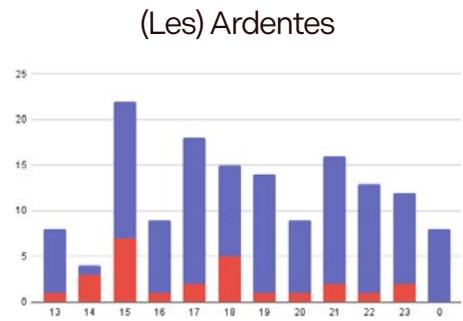
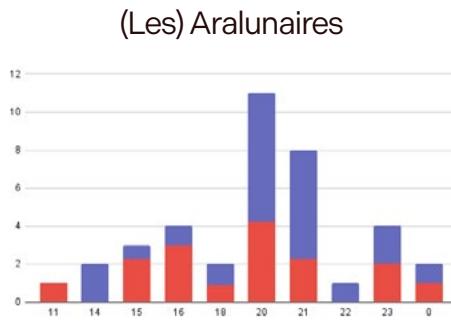
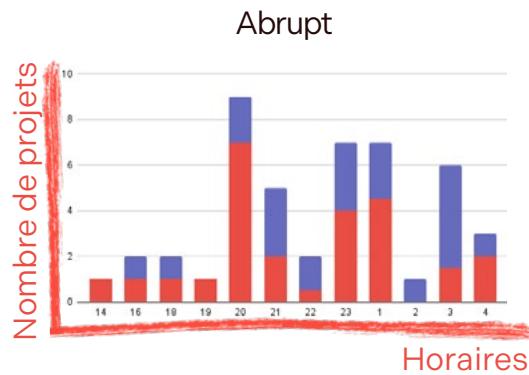
## ANALYSE

Parmi les 33 festivals de musiques actuelles, seuls certains ont vu leurs horaires de passage analysé. Quelques festivals ont été exclus de cette analyse du fait de données horaires inexploitables.

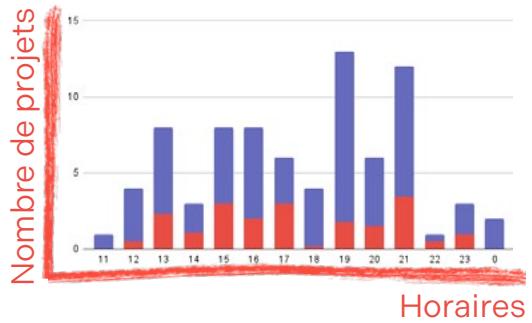


# Répartition genrée par horaires de passage

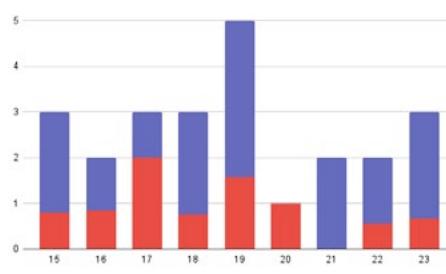

 Hommes cisgenres  
 Femmes cisgenres, personnes non-binaires et transgenres



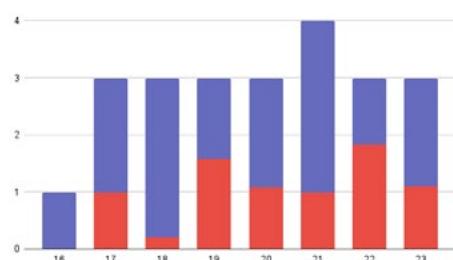
(Les) Francofolies de Spa



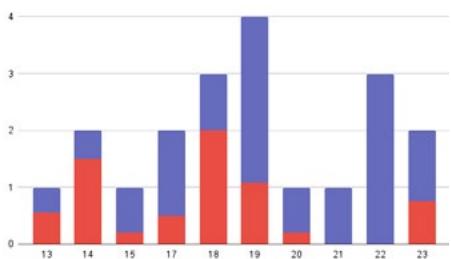
Gaume Jazz Festival



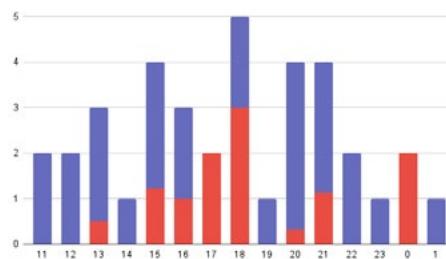
Gouvy Jazz & Blues Festival



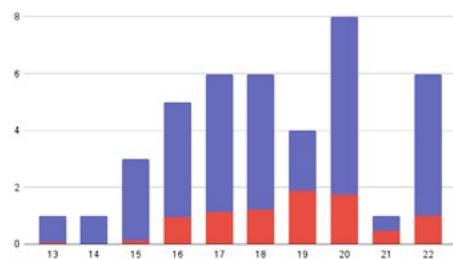
Jam'in Jette



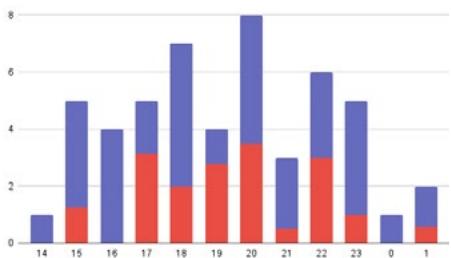
LaSemo



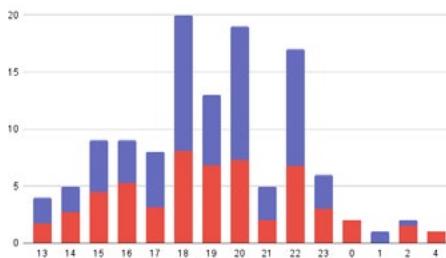
Lotto Brussels Jazz Weekend



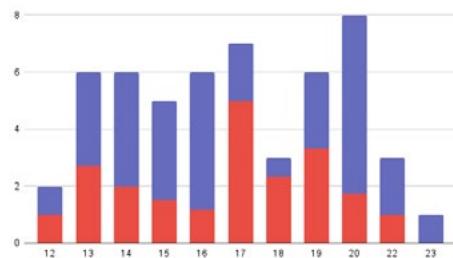
Micro Festival



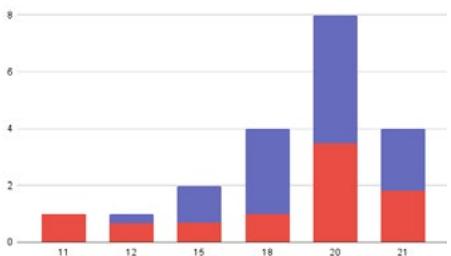
(Les) Nuits Botanique



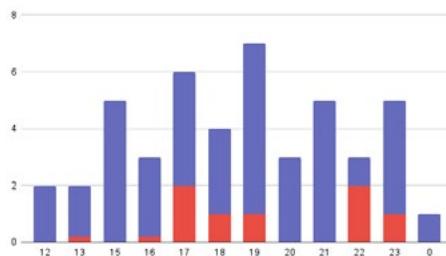
(Les) Nuits Weekender



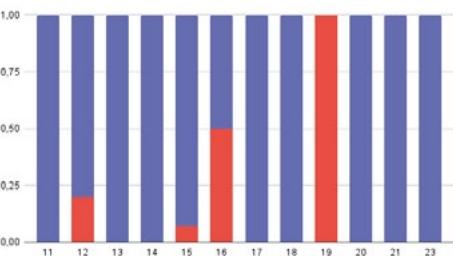
(Les) Polysons Festival



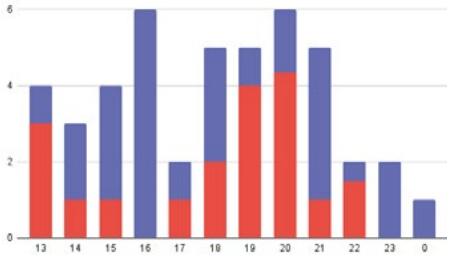
Ronquières Festival



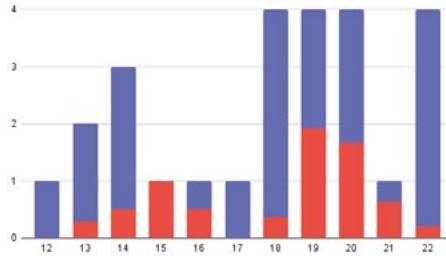
Roots & Roses Festival



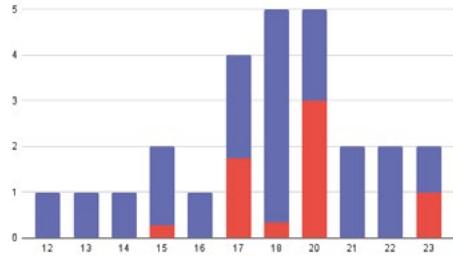
(Les) Solidarités



Tough Enough



Tournai Jazz Festival



# COMPOSITION GENRÉE DES ÉQUIPES DE PROGRAMMATION

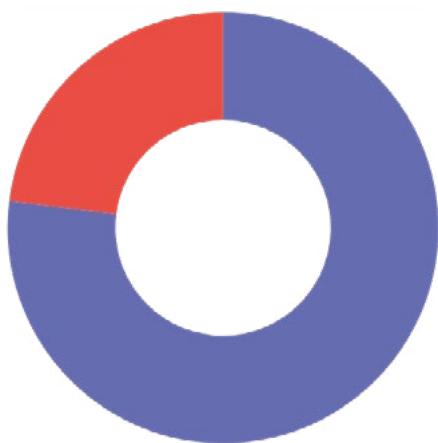
Cette année encore, notre étude s'intéresse à la composition genrée des équipes de programmation des festivals, afin de mettre en lumière le lien entre des équipes de programmation diversifiées et des programmations plus inclusives.

Sur l'ensemble des 42 festivals, nous comptons 23% de programmatrices et 77% de programmateurs, soit 2% de programmatrices de plus par rapport à l'année passée, tous festivals confondus.

Pour les festivals de musiques actuelles, nous comptons 21% de programmatrices et 79% de programmateurs.

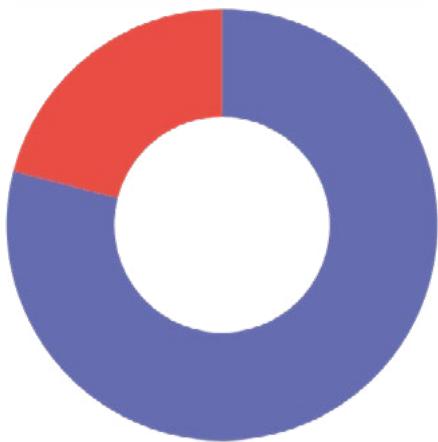
Pour les festivals de musiques classiques et contemporaines, nous comptons 31% de programmatrices et 69% de programmateurs.

## TOUS FESTIVALS



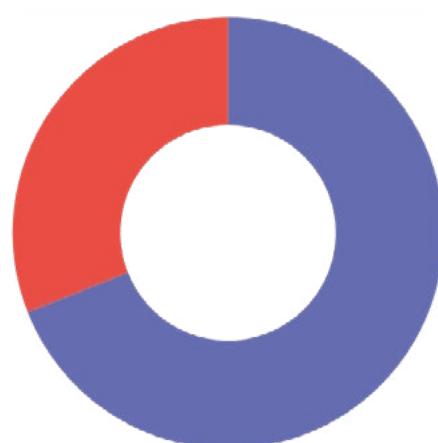
- ▢ 77% Programmateurs
- ▢ 23% Programmatrices

## MUSIQUES ACTUELLES



- ▢ 79% Programmateurs
- ▢ 21% Programmatrices

## MUSIQUES CLASSIQUES ET CONTEMPORAINES



- ▢ 69% Programmateurs
- ▢ 31% Programmatrices

Par rapport à l'année passée, on observe :

**+ 1%**

**de programmatrices sur  
l'ensemble des festivals**

**+ 2%**

**de programmatrices  
au sein des festivals de  
musiques actuelles**

**- 19%**

**de programmatrices au sein des  
festivals de musiques classiques  
et contemporaines**



# LA MUSIQUE, UN MONDE D'HOMMES ?

Derrière les chiffres présentés en première partie de ce rapport se cache une réalité historique : la place des femmes et des minorités de genre dans la musique n'est pas le fruit du hasard, mais celui de siècles de construction sociale où les rôles et les pratiques artistiques ont été profondément genré·es. Les inégalités observées aujourd'hui prennent ainsi racine dans une histoire longue.

Depuis toujours, les femmes ont joué de la musique. Dès l'Antiquité, les femmes chantaient dans des cultes religieux ; à l'époque romaine, l'apprentissage des instruments à cordes faisait partie de l'éducation des jeunes filles. Mais si elles ont pu jouer, chanter et composer, ce fut presque toujours à huis clos. Longtemps cantonnée à la sphère privée, considérée comme un loisir d'agrément ou un signe de bonne éducation, la pratique musicale féminine était encouragée, mais sa visibilité publique marginale voire interdite. Cette séparation entre une musique domestique « féminine » et une musique publique « masculine » s'est enracinée au fil des siècles. Au 19<sup>e</sup> siècle encore, on recommandait aux jeunes

filles de jouer du piano pour cultiver leur élégance, tandis que les rares compositrices ou interprètes reconnues, comme Fanny Mendelssohn, étaient dissuadées de publier leurs œuvres.<sup>7</sup>

En parallèle, les normes de genre ont assigné les instruments et les pratiques musicales selon une hiérarchie sexuée : les instruments puissants ou considérés comme « inconvenants » (cuivres, percussions) étaient réservés aux hommes, tandis que les femmes étaient encouragées à chanter ou à jouer des instruments « gracieux ». Cette symbolique du geste, soulignée par Hyacinthe Ravet<sup>8</sup>, a façonné durablement les représentations du féminin et du masculin dans la musique. L'institutionnalisation de la musique, notamment avec la création des conservatoires, a par la suite renforcé ces clivages : les classes instrumentales restaient masculines, les femmes cantonnées au chant et au solfège. Cette répartition s'est prolongée dans les musiques actuelles, où les femmes sont encore largement plus nombreuses à chanter qu'à jouer d'un instrument ou à diriger un groupe.



<sup>7</sup> Fine, Agnès (coord.), avec la collaboration de Mathilde Dubesset (2007). *Clio. Histoire, femmes et sociétés*, n° 25 : *Musiciennes*. Toulouse : Presses universitaires du Midi.

<sup>8</sup> Hyacinthe Ravet, *Musiciennes: enquête sur les femmes et la musique*, Collection Mutations (Paris : Éd. Autrement, 2011).

# DES OBSTACLES STRUCTURELS

Si les inégalités sur scène sont visibles, celles qui structurent les carrières le sont parfois moins : derrière la **sous-représentation des artistes femmes et minorités de genre** se cache un ensemble de barrières systémiques qui **limitent leur accès aux formations, aux scènes et aux postes à responsabilité**. Ces artistes sous-représentées se heurtent en effet à un ensemble d'obstacles structurels : accès inégal aux formations, précarité accrue, peu d'accès aux réseaux et aux opportunités professionnelles, etc. Le plafond de verre reste solide<sup>9</sup> : les femmes et minorités de genre sont rarement cheffes d'orchestre, programmatrices ou directrices artistiques. Ces postes, mieux rémunérés et plus visibles, demeurent concentrés entre les mains d'hommes cisgenres.

La sous-représentation des femmes et minorités de genre dans la musique ne résulte dès lors pas d'un désintérêt pour la discipline, d'un hasard ou d'un manque de « talent », mais d'un **système de sélection androcentré**. La sur-représentation des directeurs et programmateurs, **véritable boys club<sup>10</sup> du secteur de la musique**, contribue à perpétuer cette sous-représentation des artistes minorisé·es, en particulier sur scène. Le travail de programmation, essentiellement basé sur une « écoute relationnelle<sup>11</sup> » entre des hommes qui sont semblables, favorise la programmation d'artistes qui leur ressemblent. Cette programmation au masculin alimente par ailleurs une certaine **conception du génie au masculin** ou du moins de ce qu'il est communément

admis de qualifier de qualité musicale. Afin de dépasser ces **logiques d'entre-soi**, des études montrent l'importance d'une transformation des équipes elles-mêmes puisque leur composition peut directement influer sur la diversité des scènes musicales. Les recherches de Myrtille Picaud<sup>12</sup> notamment montrent que la diversité des équipes de programmation, en termes de genre, d'origine, de parcours, est un levier crucial pour **faire émerger des programmations plus inclusives**. Le travail collectif, en multipliant les regards, contribue à élargir les esthétiques valorisées, les réseaux sollicités, et donc les artistes programmé·es.

<sup>9</sup> Jacqueline Laufer. « La construction du plafond de verre : Le cas des femmes cadres à potentiel », Travail et Emploi, 1 janvier 2005.

<sup>10</sup> Martine Delvaux, Le boys club (Montréal, Québec : Remue-ménage, 2019).

<sup>11</sup> Myrtille Picaud. « Quand le genre entre en scène : Configurations professionnelles de la programmation musicale et inégalités des artistes dans deux capitales européennes », Sociétés contemporaines N° 119, no 3 (18 janvier 2021).

<sup>12</sup> Picaud, Myrtille (2022). Réduire les inégalités générées dans la musique. Faut-il repenser les pratiques de programmation ? Paris : CNM Lab, 21 mars 2022.



En parallèle, alors que les festivals opèrent dans un environnement où la rentabilité guide souvent les choix de programmation, les impératifs financiers incitent à programmer des artistes déjà connues du public, souvent masculins. Nous l'avons montré avec l'analyse des passages horaires, les femmes et minorités de genre, lorsqu'elles sont programmées, bénéficient d'une visibilité réduite. Leurs concerts sont souvent programmés en ouverture ou en clôture de journée, à des moments de faible affluence. Ces constats interrogent directement les choix de programmation et les logiques de consommation actuelles. La féminisation des scènes se heurte ainsi à une logique de marché : la parité est perçue comme un risque économique, non comme une valeur artistique.

À ces inégalités structurelles s'ajoute la présence de violences sexistes et sexuelles massives au sein du secteur, qui continuent de façonner les trajectoires et de freiner la participation pleine et entière des femmes et minorités de genre au monde musical. L'étude « Be the change. Gender equity in music » indique que 60% des femmes dans la musique rapportent avoir été victimes de violences sexistes et sexuelles en 2024. Ces violences alimentent un sentiment d'insécurité, des stratégies d'évitement (refus de certaines scènes, tournées, horaires) et une autocensure qui pèse sur la présence des femmes et minorités de genre dans le secteur. Ces violences ne se limitent pas aux artistes : elles concernent également les techniciennes, les manageuses, les communicantes. Si quelques initiatives émergent, rares sont les festivals disposant d'un protocole de prévention ou d'une cellule d'écoute.

IMPERATIF FINANCIER

AUTOCENSURE

INSECURITE

VISIBILITE REDUITE

PARITE

=

RISQUE ECONOMIQUE?

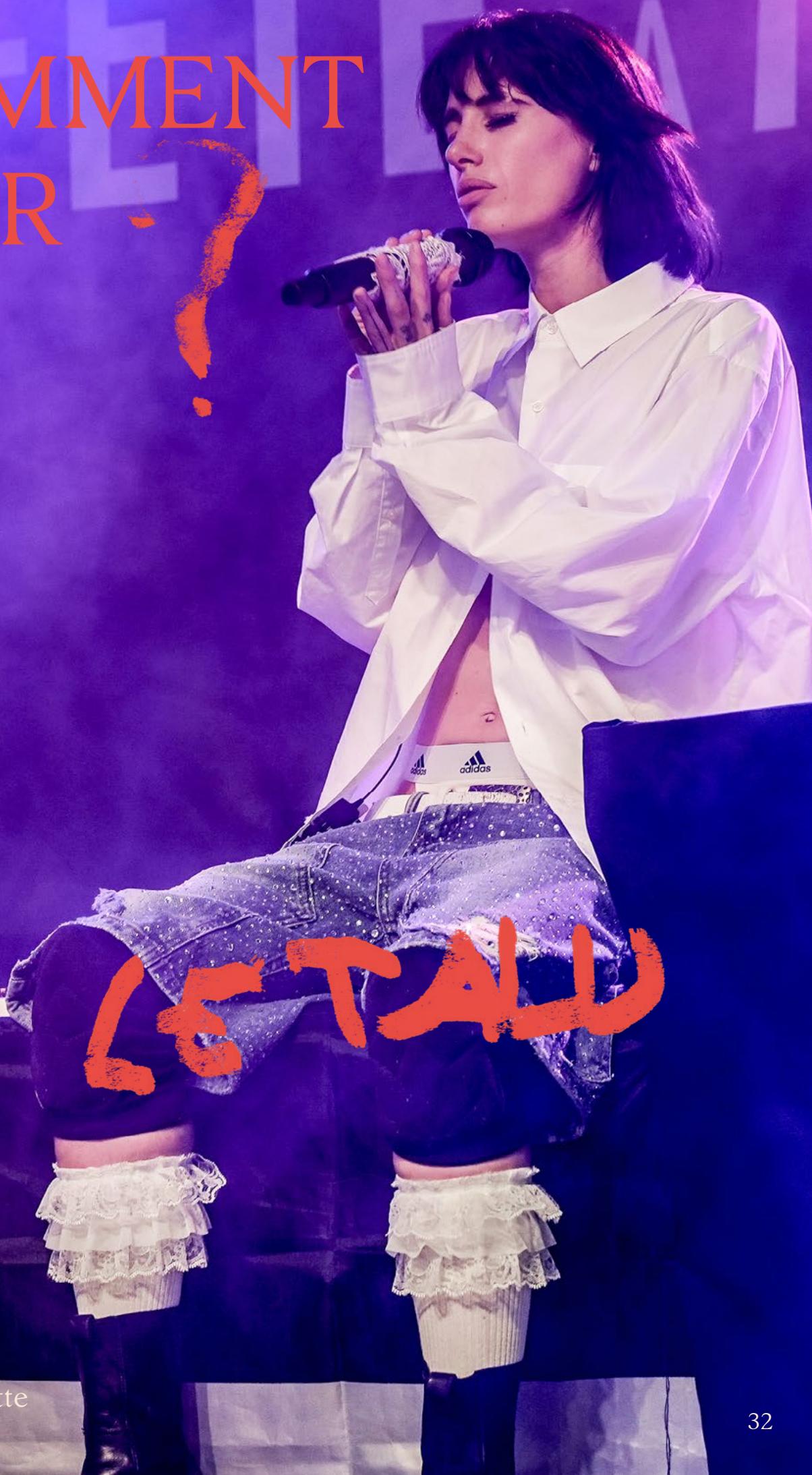
# PENSER L'INTERSECTIONNALITÉ

Enfin, il est impossible de parler d'égalité sans prendre en compte la diversité des expériences et des discriminations dans leur ensemble. Les femmes cisgenres demeurent minorisées dans le secteur ; les femmes racisées, transgenres ou en situation de handicap font face à des obstacles encore plus marqués, résultant de la combinaison de facteurs liés au genre, à l'origine, à la classe sociale, à l'âge... Leur sous-représentation dans les programmations tout comme leur absence dans les données statistiques mettent en évidence un angle mort persistant des travaux autour de l'inclusion (dans lequel ce rapport s'inscrit) et rappellent la nécessité d'une approche véritablement intersectionnelle.



# COMMENT AGIR ?

?



# PISTES D'ACTION

L'égalité des genres dans la musique ne se décrète pas, elle se construit, grâce à des pratiques, des politiques et des choix quotidiens. Que l'on soit artiste, programmateur·ice, institution, label ou que l'on fasse partie du public, chacun·e peut jouer un rôle pour faire du secteur de la musique un espace égalitaire, représentatif et sûr.

## ▢ INCARNER LE CHANGEMENT

Changer le secteur pour une plus grande égalité des genres implique parfois d'abord de transformer son propre regard. S'informer, écouter les personnes concernées par les violences, se former et remettre en question ses habitudes sont les premiers pas vers une transformation durable. Chaque professionnel·le du secteur a le pouvoir de faire évoluer les mentalités en identifiant et en déconstruisant les stéréotypes de genre, en nommant les biais et en refusant les comportements sexistes et discriminatoires. Agir implique aussi de prendre position : dénoncer les violences sexistes et sexuelles lorsqu'on en est témoin, refuser la banalisation des inégalités et contribuer, à son échelle, à une culture musicale plus juste et respectueuse.



## ▢ MESURER POUR MIEUX AGIR

Compter les personnes sous-représentées permet de rendre visibles les déséquilibres qui traversent encore le secteur musical. Programmation, équipes, cachets, technique, direction artistique : chaque structure peut documenter les réalités genrées à son échelle, en lien avec ses activités. Pour faciliter cette démarche, Scivias met à disposition des outils de comptage adaptés et accompagne les structures dans leur mise en œuvre. Rejoignez la plateforme !

## □ DIVERSIFIER LES LIEUX DE POUVOIR

La diversité au sein des postes de pouvoir est une condition essentielle pour construire une véritable égalité. Intégrer, à tous les niveaux de responsabilité, des femmes et des personnes issues des minorités de genre, d'origine ou de parcours diverses, permet de transformer durablement les pratiques et les représentations. Cela implique de repenser les modes de recrutement, de valoriser les parcours atypiques et de fixer des objectifs concrets de parité.



## □ RECRUTER AUTREMENT

Recruter de manière inclusive permet d'élargir le champ des possibles et de révéler des talents trop souvent invisibilisés. Pensez à mettre en œuvre des pratiques d'embauche équitables : expérimentez le recrutement anonyme pour réduire les biais, valorisez les parcours autodidactes ou non linéaires, et diffusez les offres d'emploi sur des plateformes variées et accessibles. Diversifier les jurys et les comités de sélection reste également l'un des meilleurs leviers afin de garantir une évaluation plus juste des projets, d'élargir les esthétiques valorisées et de favoriser l'émergence d'artistes issu·es de parcours et d'horizons variés.

## □ DIVERSIFIER LES ÉQUIPES DE PROGRAMMATION

Pour des programmations réellement inclusives, il est nécessaire d'élargir les équipes de programmation, en intégrant plus de femmes et de personnes issues de groupes marginalisés. Favoriser des équipes collectives et diversifiées, valoriser des points de vue sous-représentés et élargir les réseaux de recrutement au-delà des cercles traditionnels, sont des points essentiels pour diversifier l'offre musicale et créer un environnement propice à l'égalité.



## □ RÉÉQUILIBRER LA PROGRAMMATION

Une programmation inclusive ne se limite pas à une parité globale, elle doit aussi assurer une répartition équitable sur l'ensemble des créneaux horaires. Nous encourageons les festivals à penser leurs lineups comme des espaces de représentation équilibrés, y compris lors des meilleurs créneaux horaires. Inviter des collectifs à programmer des scènes ou proposer des cartes blanches à des programmateur·ices issu·es de minorités sous-représentées favorise une diversité sur les scènes.



## □ PRÉVENIR ET AGIR CONTRE LES VIOLENCES SEXISTES ET SEXUELLES



La lutte contre les violences sexistes et sexuelles doit devenir une priorité structurelle. Il est urgent que chaque festival, salle, studio ou organisation du secteur dispose d'un protocole clair de prévention, d'écoute et de signalement des VSS. Les équipes doivent être formées à la reconnaissance et à la gestion de ces situations, et des cellules d'écoute indépendantes doivent être disponibles pour les victimes.

## □ FAIRE FRONT COMMUN

Pour faire du secteur de la musique un monde plus égalitaire, chacun·e a un rôle à jouer. L'inclusivité ne relève pas de la responsabilité d'un seul groupe, elle concerne l'ensemble des acteur·ices du milieu. Les artistes peuvent s'entourer d'équipes mixtes, s'engager auprès de festivals et labels inclusifs.

Les programmateur·ices peuvent diversifier leurs réseaux, élargir leurs critères de sélection et collaborer avec des collectifs FINTA.

Les institutions et pouvoirs publics peuvent conditionner les subventions à des critères de parité et de prévention des violences.

Enfin, le public joue un rôle clé : en soutenant les artistes minorisé·es, en exigeant des environnements respectueux, et en participant à la construction d'un secteur plus juste.

# RESSOURCES

## Être accompagnées dans la lutte contre les violences sexistes et sexuelles

À nous la nuit : <https://anouslanuit.be>

Brussels by night Federation :

<https://www.brusselsbynightsfederation.be>

Collectif Osmose : <https://www.instagram.com/osmosecollectif>

Modus Vivendi - Réseau Safe Ta Night : <https://www.safetanight.be>

Plan Sacha : <https://www.plansacha.be>



## Pour les témoins ou victimes de violences sexistes et sexuelles

Cellule EVA MIDI | stop-violence.brussels :

<https://stop-violence.brussels/cellule-eva-midi>

Centres de Prise en charge des Violences Sexuelles :

<https://cpvs.belgium.be>

Institut pour l'égalité des femmes et des hommes :

<https://igvm-iefh.belgium.be>

SOS Viol : <https://www.sosviol.be>

Cellule d'écoute pour les professionnel·les du spectacle vivant (France)

<https://www.violences-sexuelles-culture.org/fr>



## Accompagnement, réseaux et mentorat

### En Belgique :

Les Lianes : <https://scivias.be/leslianes>

Parcours mini-golf : <https://www.lebrass.be/parcours-minigolf>

Womade : <https://www.womadebrussels.com>

WomenLab : <https://www.groupeone.be/project/womenlab>

RIFI : <https://rifi-belgium.org>

### En France :

All Access Musique : <https://allaccessmusique.com>

La Maestra : <https://lamaestra-paris.com/academie>

Les Éclairantes :

<https://legueulardplus.fr/projets/les-eclairantes>

MEWEM France : <https://mewem.fr>

Pulse! : <https://www.wah-egalite.org/pulse>

Wah ! mentorat : <https://www.wah-egalite.org>

Women Beats : <https://derives.studio/womenbeats>

Women Metronum Academy : <https://lemetronum.fr/wma>

# Bases de données, annuaires et outils

Basta Now : [https://www.instagram.com/basta\\_now](https://www.instagram.com/basta_now)

Book more women : <https://www.bookmorewomen.com>

Connect'HER : <https://www.connecther.fr/collectifs-connecther>

Demande à Clara :

<https://www.presencecompositrices.com/que-demander-a-clara>

Diversity Road Map : <https://diversityroadmap.org>

Femnoise : <https://www.femnoise.com>

Gender Data Lab : <https://www.genderdatalab.org>

GENIE (Gender Equality Networks in Europe) :

<https://geniedatabase.com>

Madame Rap : <https://madamerap.com>

Majeur·e·s : <https://majeures.org>

Music Directory : <https://musicdirectory.ch>

Psst Mlle : <https://psstmlle.space/database>

Représentrans : <https://representrans.fr>



## Collectifs et événements

Elles\* font des spectacles : <https://larac.be/actualites/naissance-delles-font-des-spectacles-une-plateforme-de-lutte-contre-les-vhssd-dans-les>

Engagement Arts : <https://engagementarts.be>

Equalize : <https://www.instagram.com/equalize.music>

Féministe toi-même ! : <https://feministetoimeme.be>

Gender Panik : <https://www.instagram.com/genderpanik>

Girls go boom : <https://www.goboomgent.com>

Ladyfest Bxl : <https://lejacquesfranck.be/event/ladyfest-bxl/2023-05-25>

Les Équinoxes : <https://equinoxesfestival.be>

Les Sous-Entendues : <https://les-sous-entendues.com>

Les Volumineuses : <https://lesvolumineuses.be>

Missfitte : <https://www.instagram.com/missfitte>

Not your techno : <https://www.instagram.com/notyourtechno>

Psst Mlle : <https://psstmlle.space>

Poxcat : [https://www.instagram.com/poxcat\\_collective](https://www.instagram.com/poxcat_collective)

Rebel : <https://www.instagram.com/rebel.brussels>

Soundnsouls : <https://www.instagram.com/soundnsoulseven>

Techniciennes : <https://face-b.org/projets/technicienne>

Voix de femmes : <https://voixdefemmes.org>

Queers in space : <https://www.instagram.com/queers.space>

Queer Future Club : <https://www.instagram.com/queerfutureclub>

Who's that girl ? : [https://www.instagram.com/who\\_sth4tgirl](https://www.instagram.com/who_sth4tgirl)

Xeno- : <https://xenoexhibitions.com>



## Musique et handicap

Créahmbxl : <https://www.creahmbxl.be>

Ateliers Indigo : <https://www.ateliers-indigo.be>

## Musique et santé mentale

Discare : <https://www.discare.be>

Collectif CURA (FR) : <https://www.curamusic.org>

INSAART (FR) : <https://www.insaart.org>

Plus de ressources sur [www.scivias.be](http://www.scivias.be)

# ADHÉREZ À SCIVIAS

Si vous êtes une structure active dans le secteur musical en Fédération Wallonie-Bruxelles (festival, salle, label, média, agence ou organisation bénévole...) vous pouvez rejoindre Scivias !

Pour cela, il vous suffit d'adhérer à la [Charte Scivias](#) et de définir, avec l'équipe, un objectif de parité numérique adapté à vos activités.



## COMMENT ADHÉRER ?

Consultez le [Guide d'adhésion à Scivias](#) pour connaître toutes les étapes et les conditions d'entrée dans la plateforme. L'adhésion est gratuite et sans limite de temps.



## EN REJOIGNANT SCIVIAS, VOUS :

- Affirmez votre engagement en faveur de l'égalité et de la diversité dans la musique.
- Bénéficiez de ressources, d'un accompagnement et de conseils personnalisés.
- Intégrez un réseau de professionnel·les et d'organisations partageant vos valeurs.
- Participez à des rencontres, ateliers et actions concrètes pour faire évoluer le secteur.

# REJOIGNEZ-NOUS

# Coordination éditoriale

Coordination générale, rédaction et suivi éditorial - **Sarah Bouhatous**

Collecte des données et relecture - **Caroline Bertolini** (La Vague Parallèle), **Juliette Bossé** (FACIR), **Julien Fournier** (Wallonie-Bruxelles Musiques), **Françoise Gallez** (Service des Musiques de la Fédération Wallonie-Bruxelles), **Claire Monville** (Conseil de la Musique), **Guillaume Van Ngoc** (Studio des Variétés Wallonie-Bruxelles), **Olivier Vanhalst** (Le Botanique).

Calculs et mise en forme des données - **Sarah Bouhatous** (Scivias), **Fabian Hidalgo** (FACIR)

Graphisme et mise en page du rapport : **Trema**

Identité visuelle de Scivias : **Amandine Dupont** (Corail Studio)

## Remerciements

Scivias remercie chaleureusement les festivals, artistes, lieux, organisations professionnelles, chercheur·euses, associations et institutions partenaires, ainsi que toutes les personnes FINTA ayant partagé leurs expériences et contribué à nourrir les réflexions présentées dans ce rapport.

## Contact

Scivias

Adresse : Conseil de la Musique, Rue Lebeau 39, 1000 Bruxelles

Site web : <http://scivias.be>

Vous avez des questions concernant ce rapport, un avis ou des conseils à nous partager ?

Écrivez-nous à [info@scivias.be](mailto:info@scivias.be)



Ce rapport annuel est une publication de Scivias.

Scivias est une plateforme qui agit depuis 2019 pour un secteur musical plus inclusif en Fédération Wallonie-Bruxelles. Elle fédère et accompagne plus de 40 organisations membres, parmi lesquelles :

CLNK, Court-Circuit, CTRL+N, Culte Agency, Esperanzah!, FACIR, Fifty Lab Festival, Forest Sounds Festival, FrancoFaune, Glaïeuls Paradise, Humpty Dumpty Records, Jazz Station, La Vague Parallèle, Le Botanique, Le Brass, Le Conseil de la Musique, Le Rideau Rouge, Les Équinoxes, Les Halles de Schaerbeek, Les Polysons, Les Volumineuses, Listen Festival, L'Atelier 210, L'Eden Charleroi, L'Entrepôt à Arlon, Luik Music, Magma Collective, Radio Campus Bruxelles, Radio Panik, Service des Musiques de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Shoot Me Again, Silly Concerts, Studio des Variétés Wallonie-Bruxelles, Super Concert, Superkarma, Wallonie-Bruxelles Musiques.

Scivias est une plateforme soutenue par la Fédération Wallonie-Bruxelles.



Retrouvez Scivias sur [facebook](#) et [instagram](#)



RAPPORT 2025